



**UNIVERSITE D'ABOMEY-CALAVI  
(UAC)  
ECOLE DOCTORALE PLURIDISCIPLINAIRE  
ESPACES, CULTURES ET DEVELOPPEMENT**



**Laboratoire de Géographie Rurale et d'Expertise  
Agricole (LaGREA)**

***Journal de Géographie Rurale Appliquée et Développement  
(J\_GRAD)***



**ISSN : 1840-9962**

***N°002, décembre 2023***

***Volume 4***

## COMITE DE PUBLICATION

- Directeur de Publication** : Professeur Moussa GIBIGAYE  
**Rédacteur en Chef** : Professeur Bernard FANGNON  
**Conseiller Scientifique** : Professeur Brice SINSIN

## COMITE SCIENTIFIQUE

- |  |   |
|--|---|
| BOKO Michel (UAC, Bénin)                                       | TCHAMIE Thiou Komlan, Université de Lomé (Togo)                   |
| SINSIN Brice (UAC, Bénin)                                      | SAGNA Pascal, Université Cheikh Anta Diop (Sénégal)               |
| ZOUNGRANA T. Pierre, Université de Ouagadougou, (Burkina Faso) | OGOOWALE Euloge (UAC, Bénin)                                      |
| AFOUDA Fulgence (UAC, Bénin)                                   | HOUNDENOU Constant (UAC, Bénin)                                   |
| AGBOSSOU Euloge (UAC, Bénin)                                   | CLEDJO Placide (UAC, Bénin)                                       |
| TENTE A. H. Brice (UAC, Bénin)                                 | CAMBERLIN Pierre, Université de Dijon (France)                    |
| TOHOZIN Antoine Yves (UAC, Bénin)                              | OREKAN Vincent O. A. (UAC, Bénin)                                 |
| KOFFIE-BIKPO Cécile Yolande (UFHB, Côte d'Ivoire)              | ODOULAMI Léocadie (UAC, Bénin)                                    |
| GUEDEGBE DOSSOU Odile (UAC, Bénin)                             | KAMAGATE Bamory, Université Abobo-Adjamé, UFR-SGE (Côte d'Ivoire) |
| OFOUEME-BERTON Yolande (UMN, Congo)                            | YOUSSAOU ABDOU KARIM Issiaka (UAC, Bénin)                         |
| CHOPLIN Armelle (Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, France) | HOUINATO Marcel, (UAC, Bénin)                                     |
| SOKEMAWU Koudzo (UL, Togo)                                     | BABATOUNDE Sévérin (UAC, Bénin)                                   |
| VISSIN Expédit Wilfrid (UAC, Bénin)                            |   |

## COMITE DE LECTURE

TENTE A. H. Brice (UAC, Bénin), DOSSOU GUEDEGBE Odile (UAC, Bénin), TOHOZIN Antoine (UAC, Bénin), VISSIN Expédit Wilfrid (UAC, Bénin), VIGNINOUS Toussaint (UAC, Bénin), GIBIGAYE Moussa (UAC, Bénin), YABI Ibouaïma (UAC, Bénin), ABOUDOU, YACOUBOU MAMA Aboudou Ramanou (UP, Bénin), AROUNA Ousséni (UNSTIM, Bénin), FANGNON Bernard (UAC, Bénin), GNELE José (UP, Bénin), OREKAN Vincent (UAC, Bénin), TOKO IMOROU Ismaïla (UAC, Bénin), VISSOH Sylvain (UAC, Bénin), AKINDELE A. Akibou (UAC, Bénin), BALOUBI David (UAC, Bénin), KOMBIENI Hervé (UAC, Bénin), OLOUKOÏ Joseph (AFRIGIS, Nigéria), TAKPE Auguste (UAC, Bénin), ABDOULAYE Djafarou (UAC, Bénin), DJAUGA Mama (UAC, Bénin), NOBIME George (UAC, Bénin), OUASSA KOUARO Monique (UAC, Bénin), GBENOU Pascal (UAC, Bénin), GUEDENON D. Janvier (UAC, Bénin), SABI YO BONI Azizou (UAC, Bénin), DAKOU B. Sylvestre (UAC, Bénin), TONDRO MAMAN Abdou Madjidou (UAC, Bénin)

**ISSN : 1840-9962**

**Dépôt légal** : N° 12388 du 25-08-2020, 3ème trimestre Bibliothèque Nationale Bénin

<b>SOMMAIRE</b>		
<b>N°</b>	<b>TITRES</b>	<b>Pages</b>
1	<b>ABDOULAYE AMIDOU Moucktarou, KPETERE Jean, SABI YO BONI ABOUBAKAR Azizou, Sahabou</b> : Commercialisation du bois-énergie et amélioration des conditions de vie a Karimama au nord Bénin	05-20
2	<b>SANGLI Gabriel</b> : The schooling of children left-behind by the migration of parents along the Burkina -Faso - Ivory Coast corridor: a sociodemographic view	21-34
3	<b>NGOUMA Damase</b> : L'île Mbamou au Congo Brazzaville : conditions de circulation et liens avec la ville	35-48
4	<b>AGBON Apollinaire Cyriaque</b> : Cartographie de la dégradation des terres agricoles dans les arrondissements de Agame, Koudo, Houin et Ouèdèmè (Commune de Lokossa au Bénin	49-63
5	<b>SANNI BIO Bayé, SOUNON BOUKO Boni, DJOHY Gildas Louis, YABI Jacob Afouda</b> : Stratégies d'adaptation des exploitants agricoles de la commune de Parakou face aux dynamiques foncières urbaines et péri-urbaines	64-79
6	<b>MOATILA Omad Laupem, NDZANI Ferdinand, BERTON-OFOUEME Yolande</b> : Approvisionnement en eau de consommation et perception des maladies hydriques par les réfugiés de Yumbi (RDC) à Makotipoko (R. Congo)	80-94
7	<b>ADOUM-FORTEYE Amadou, DJANGRANG Man-Na, SOKEMAWU Koudzo</b> : Le parc national de Zakouma au Tchad : un eldorado animalier aux implications touristiques majeures	95-112
8	<b>FONTON Tagnonnanon Edmonde, OGUIDI Babatundé Eugène, DOSSOU-YOVO Adrien et CLEDJO Placide</b> : Impacts environnementaux des déchets artisanaux dans la Commune d'Abomey-Calavi	113-129
9	<b>TIENE Inza</b> : Numérique et valorisation du patrimoine artisanal dans le département de Katiola	130-142
10	<b>EPANE NSAKO dejeannot</b> : Dynamique de production et construction territoriale dans les agropoles du Moungo, Caméroun	143-160
11	<b>KRAMO Yao Valere, KOFFI Guy Roger Yoboué</b> : Insécurité sanitaire et stratégies de résilience dans la sous-préfecture de Dania (ouest de la Côte-d'Ivoire)	161-176
12	<b>HOUESSO Satognon Florent, OUASSA Pierre</b> : Dynamique d'évolution du lit du fleuve Mono sur l'espace frontalier Bénin-Togo et impacts socioéconomiques	177-198

13	<b>YEBOUE Konan Thiéry St Urbain</b> : <i>Orpaillage, régression des superficies rizicoles et risque d'insécurité alimentaire dans la sous-préfecture de Bégbessou (centre-ouest de la Côte d'ivoire)</i>	199-217
14	<b>FOFANA Karidja épouse KONE, KONE Moussa</b> : <i>Impact de la cacao-culture sur l'environnement à Dedeafla au centre-ouest de la Côte d'ivoire</i>	218-232
15	<b>YETONGNON Judith Eric Georges</b> : <i>Typologie de pathologies chez les enfants de 0 à 5 ans dans le 1<sup>er</sup> arrondissement de la ville de Cotonou au Bénin</i>	233-246
16	<b>JACQUES Elie, ASSOUNI Janvier, ABOUDOU Y. M. A. Ramanou</b> : <i>Contribution des organisations paysannes au développement socio-économique de la commune de Banikoara (Nord-Bénin)</i>	247-263
17	<b>Mohamadou Mountaga DIALLO</b> : <i>Urbanisation des villes frontalières et défis de gouvernance urbaine. Cas de Diaobé au Sénégal</i>	264-279

## LE PARC NATIONAL DE ZAKOUMA AU TCHAD : UN ELDORADO ANIMALIER AUX IMPLICATIONS TOURISTIQUES MAJEURES

## THE ZAKOUMA NATIONAL PARK IN CHAD: A WILD ANIMAL ELDORADO WITH MAJOR TOURIST IMPLICATIONS

*ADOUM-FORTEYE Amadou, Maître-Assistant, Université de N'Djaména, Tchad*  
E-mail : [adoumforteye08@gmail.com](mailto:adoumforteye08@gmail.com)

*DJANGRANG Man-Na, Maître de Conférences, Université de Moundou, Tchad*  
E-mail : [djangrangmanna@gmail.com](mailto:djangrangmanna@gmail.com)

*SOKEMAWU Koudzo, Professeur Titulaire, Université de Lomé, Togo*  
E-mail : [sokemys@gmail.com](mailto:sokemys@gmail.com)

### RESUME :

*Au Tchad, le réseau d'aires protégées couvre près de 10,2% de la surface du pays et reste globalement représentatif de toute la diversité des écosystèmes de la région. Tel est le cas du parc national de Zakouma (PNZ) situé juste au sud du désert du Sahara et au-dessus des régions des forêts tropicales humides. L'écosystème du parc national de Zakouma se positionne comme refuge principal des espèces sauvages d'Afrique centrale et de l'Ouest et attire une curiosité humaine importante. L'objectif de cette recherche est de relever la portée touristique de cette aire animalière naturelle tchadienne en mettant en exergue, la diversité faunique dont elle regorge. A partir de la documentation, des observations faites sur le terrain, ajoutées aux enquêtes de terrain menées, il ressort que le PNZ est un eldorado animalier aux implications touristiques majeures, non seulement pour les localités et les populations vivant dans les environs, mais également pour le pays tout entier.*

*Mots-clés : Parc national de Zakouma, eldorado animalier, implications touristiques majeures, Tchad.*

### ABSTRACT:

*In Chad, the network of protected surfaces covers nearly 10.2% of the surface of the country and remains overall representative of all the diversity of the ecosystems of the area. Such is the case of the Zakouma National Park (PNZ) located just at the South of the Sahara Desert and above the areas of tropical rainforests, the ecosystem of the Zakouma National Park positions itself as a major refuge for the wild species of Central and West Africa, and attracts a significant human curiosity. The objective of this research is to highlight the tourist scope of this Chadian wild animal natural area while putting forward, the abundant faunal diversity therein. From the documentation, the observations made on the ground, added to the surveys carried out on the ground, it arises that the PNZ is a wild animal eldorado with major tourist implications, not only for the localities and the populations living in the surroundings, but also for the entire country, Chad.*

*Keywords: Zakouma National Park, animal eldorado, major tourist implications, Chad.*

### INTRODUCTION

Aujourd'hui, plus de 15% de la surface terrestre bénéficie d'une forme de protection formelle. Ces espaces sont appelés Aires Protégées (Protected Planet, 2015, cité par D. Kouely, 2023, p. 1). Le premier parc formellement reconnu, dans l'acceptation moderne du terme fut celui du Yellowstone en Amérique du Nord, créé en 1872 (D. Kouely, 2023, p. 1). Son classement découle de la volonté des pionniers américains de préserver un paysage exceptionnel que la colonisation allait sans doute faire disparaître. Il s'agissait donc de conserver la nature dans son état premier. L'explosion du nombre d'aires protégées et de la surface qu'elles couvrent est un phénomène récent. De quelques dizaines à l'aube du XX<sup>e</sup> siècle, on est passé à plus de 200 000 aujourd'hui, réparties partout sur le globe selon les Statistiques des Aires Protégées en Afrique centrale cité par D. Kouely (2023, p. 1).

De la période coloniale (1920-1940) jusqu'à la fin des années 1950, près de 20% de la superficie du territoire de l'Afrique a été recouverte d'aires protégées parmi lesquelles on note plusieurs forêts classées (D. Kouely, 2023, p. 1). Il s'agissait d'une transposition des forêts domaniales européennes ayant pour objectif la conservation d'une ressource (généralement le bois), mais prévoyant parfois, la conservation élargie de l'écosystème incluant les espèces animales. Tel fut le cas du parc animalier naturel de Zakouma au Tchad.

A la fin du 20<sup>ème</sup> siècle, ces aires protégées sont devenues une préoccupation majeure tant par les mobilisations qu'elles suscitent que par les enjeux qu'elles sous-tendent (R. B. Solkam et M. Ndoutorlengar, 2017, p. 1). D'après la liste rouge publiée par l'Union Internationale pour la Conservation de la Nature (UICN) en 2015 citée par R. B. Solkam et M. Ndoutorlengar, 2017, p. 1), sur les 79 837 espèces étudiées, 23 250 sont menacées d'extinction au niveau mondial. Parmi celles-ci figurent 41% des amphibiens, 13% des oiseaux et 25% des mammifères, 31% des requins et raies, 33% des coraux constructeurs de récifs et 34% des conifères. Selon J-C. Bergonzini et J-P. Lanly (2000) citant le Programme des Nations Unies pour l'Alimentation et l'Agriculture (FAO), le quart de la biodiversité de la planète risque de disparaître d'ici 2020 si rien n'est fait. Cependant, comment peut-on préserver ces espèces animales tout en assurant les besoins fondamentaux des populations ?

Dans de nombreux pays africains dont le Tchad, cette interrogation se présente comme une évidence et conduit les autorités à mettre en place les aires protégées. Au Tchad, les aires protégées couvrent près de 10,2% de la surface nationale et reste globalement représentatif de toute la diversité des écosystèmes de la région (R. B. Solkam et M. Ndoutorlengar, 2017, p. 1). On distingue du Nord au Sud, quatre parcs nationaux (Zakouma, Manda, Sena Oura et Zah Zoo), sept réserves de faunes, deux domaines de chasse (Aouk, Melfi-Roukoum), une réserve de la biosphère et plusieurs forêts (Lac Fitri) et réserves classées. Dans le cas cette étude, l'espace retenu est le parc national de Zakouma situé dans le sud-est du Tchad.

En effet, l'espace d'étude se présente comme étant le joyau du Réseau des Aires Protégées d'Afrique Centrale (RAPAC) avec une diversité d'animaux sauvages vivant dans leur milieu naturel. Le Parc national de Zakouma est de surcroît, un milieu où l'activité touristique se développe. Il se présente de nos jours comme étant un des moteurs majeurs de l'attractivité touristique du Tchad où les motivations et déclencheurs de l'acte de découverte en matière touristique sont nombreux et diversifiés. Dans ce secteur, les déclencheurs classiques du tourisme reposent principalement sur le « donner à voir » ; surplantant du coup, le « donner à vivre » et permettant le développement du « donner à faire » (K. Sokémawu, 2012, p. 245).

Il se dégage de ce constat, le problème inhérent aux implications de ce parc, considéré comme un « Eldorado » pour la diversité faunique, sur le développement des activités touristiques au Tchad. De ce problème, découlent les questions suivantes :

- quelles sont les espèces d'animaux rencontrées dans ce parc et qui font l'objet d'attraction touristique ?
- quelles sont les implications de ce Parc National de Zakouma (PNZ) sur l'attractivité touristique au Tchad ?

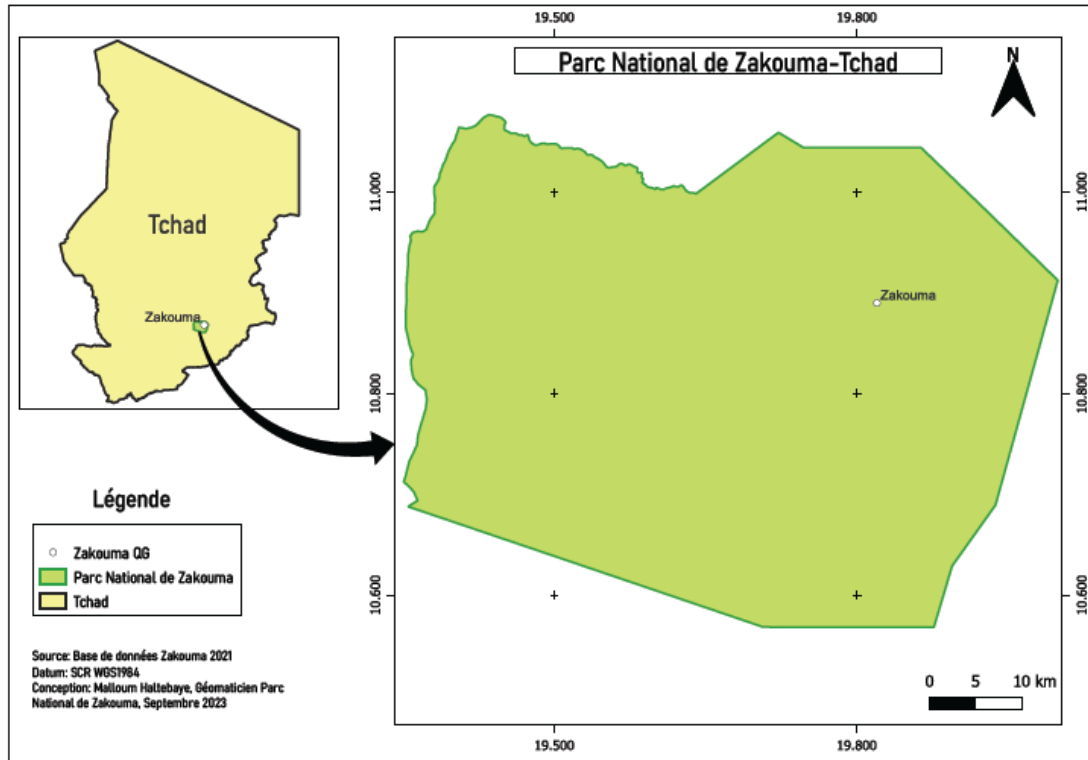
Les objectifs assignés à cette recherche sont de :

- faire part des espèces animales rencontrées dans cet espace et qui sont des sources d'attractivité touristique ;
- montrer l'importance du PNZ dans le développement des activités touristiques.

## 1. Matériel et méthodes

### 1.1. Présentation du milieu d'étude

Couvrant une aire de 3 045 km<sup>2</sup>, Le parc national de Zakouma est l'un des parcs où la nature sauvage demeure intacte en Afrique. Il est à cheval entre les provinces du Guera et du Salamat, toutes deux situées au sud-est du Tchad, entre les latitudes 10°34'-11°03' Nord et longitudes 19°21'-20°00' Est (Figure I).



**Figure I : Situation de l'aire d'étude**

Les mesures de protection mises en place ont facilité la reconstitution des populations animales de ce parc national de Zakouma (P. Poilecot *et al*, 2007, p. 14). C'est une zone spectaculaire pour sa faune sauvage et qui offre l'une des expériences de vision les plus exaltantes et sûres en Afrique. En effet, le parc national de Zakouma abrite près de 66 espèces de mammifères, 365 espèces d'oiseaux, 80 espèces de reptiles, 44 espèces de poissons, de nombreuses espèces de batraciens et 669 espèces floristiques. Il constitue un véritable sanctuaire pour une diversité biologique en Afrique Centrale du fait de son système hydrologique particulier qui lui assure la disponibilité de l'eau en toute saison et des pâturages pour la faune.

Du point de vue climatique, le parc national de Zakouma se trouve dans une zone transitoire entre le sahélien et le soudanien comme le prouve les espèces caractéristiques sur le plan bioclimatique. Le climat, soudano-sahélien, est tropical sec, de type monomodal, nettement continental, avec des écarts de température, d'humidité et de précipitation assez importants, tant en termes de valeur que de durée. La saison des pluies s'étend sur environ quatre mois (de juin à septembre), suivie d'une longue saison sèche de 6-8 mois accentuée. La pluviométrie moyenne annuelle dans la région de Zakouma est proche de 800 mm avec un maximum en août. La température moyenne annuelle est de 27 °C.

De façon générale, la saison pluvieuse est courte. Le réseau hydrographique est surtout représenté par la rivière Bahr Salamat dans la partie Est du parc. Celle-ci n'a pas de source propre, mais elle est alimentée par le Bahr Djourf à l'Est puis par le Bahr Korom à l'Ouest.

Lors de la saison des pluies, leur débordement conduit à de vastes inondations du fait d'un relief très peu marqué et assure l'alimentation en eau des animaux du parc. D'un point de vue morphopédologique, le paysage se présente sous la forme d'une vaste plaine (Photo 1).



**Photo 1 : Vue partielle du parc**

*Source : SOKEMAWU K., vue prise le 29 mars 2023.*

Dans cette plaine, on enregistre une végétation principalement composée de savanes à Combretaceae et à Acacia seyal, caractéristiques du secteur soudano-sahélien, puis de savanes herbeuses marécageuses (Planche 1).



**Planche 1 : Vue partielle du paysage végétal du parc**

*Source : ADOUM-FORTEYE A., vues prises le 29 mars 2023.*

Cette flore, encore imparfaitement connue, abrite une multitude d'espèces animales.

### **1.2. Méthode**

Pour mener à bien cette recherche, trois principales sources ont été explorées. Il s'agit de la recherche documentaire, des observations directement faites sur le terrain et des entretiens menés auprès de l'ONG « African Parc » qui est le principal gestionnaire mandaté du parc, du personnel travaillant dans le parc que sont les guides touristiques et des chefs de ménages, travaillant et résidant sur le site.

La documentation a permis de cerner les contours de l'étude et de prendre le pool des travaux antérieurement menés sur le site de recherche. A cette phase, une recension des écrits a été



menée. A cette étape s'en est suivie celle de l'observation directe effectuée du 29 au 30 mars 2023 sur le site avec des visites guidées. Cette phase a permis d'observer le paysage du parc, les aménagements réalisés, les espèces les emblématiques du parc, observées de jour comme de nuit. La dernière phase a consisté à faire des entretiens avec les responsables du parc (Photo 2), notamment les responsables en charge de sa gestion dont « African Parc », les guides du parc et d'autres employés rencontrés.

**Photo 2 : Phase d'entretien avec le responsable des guides du parc**



Source : BRYA M., photo prise le 30 mars 2023.

Lors de cette phase d'entretiens (Photo 2), les informations inhérentes à la gestion du parc, des espèces qui y vivent et des perspectives pour une durabilité du lieu ont été évoquées. Pour l'acquisition de ces différentes informations, plusieurs matériels ont été utilisés. Il s'agit principalement des appareils photos numériques qui ont servi à capter des faits observés sur le terrain, d'un guide d'entretien et d'une grille d'observation. La phase des observations et des entretiens ont permis de cerner l'impressionnante diversité de la faune et surtout de sa nature « sauvage » qui est l'une des principales caractéristiques de ce parc. Dans l'ensemble, 46 personnes ont été interviewées dont le responsable du l'ONG African Park, deux guides touristiques et 45 autres employés du parc.

L'ensemble des informations cueillies a été organisé et constitue les résultats qui comportent deux phases à savoir la présentation des espèces animales rencontrées et leurs implications dans l'attraction touristique.

## **2. Résultats**

Le recensement aérien de 2021 a permis de confirmer la richesse et la diversité de la faune. Il constitue un véritable sanctuaire pour la faune soudanienne du Tchad où résident de grands et petits mammifères, des félins, des primates, les rongeurs, les oiseaux, les reptiles, etc.

### ***2.1. Zakouma parc ou le paradis des grands et petits mammifères***

La faune du Parc national de Zakouma est remarquable par la densité de certaines de ces grands mammifères herbivores. En effet, selon les agents de l'ONG « African Parc », gestionnaire du parc, on y dénombre 66 espèces de ces mammifères dont les éléphants (*Loxodonta africana*), les buffles (*Syncerus caffer*), les girafes (*Giraffa camelopardalis antiquorum*), les biches (Planche 2), etc.



**Planche 2 : Vue de quelques gros ruminants**

Source : SOKEMAWU K., vues prises en mars 2023.

Selon le recensement aérien de 2021, l'espace d'étude abrite un important effectif d'espèces phares comme le montrent les données du tableau I.

**Tableau I : Populations de la grande faune de 2005 à 2021**

Elephants	Buffles	Girafes	Hippotragues	Damalisques	Bubales	Cobe Defassa	Autruches	
Elephant	Buffalo	Giraffe	Roan	Tiang	Hartebeest	Waterbuck	Ostrich	
2005	3885	5082	292	265	1335	945	224	120
2006	3020	6227	383	497	1021	1516	761	184
2009	617	6270	612	686	1071	1807	941	290
2010	542	7034	537	702	1172	1848	1032	235
2011	454	7610	753	724	1177	1752	943	250
2012	457	8091	703	577	1022	1350	913	258
2014	443	10268	934	749	1200	2187	1238	241
2016	483	10971	947	768	1781	2047	1337	232
2018	559	12014	1233	719	1904	3475	1874	288
2021	636	15528	1546	854	2869	3672	2621	270
TREND								

Source : APN, 2021.

L'analyse des données du tableau n°1 permet de conclure qu'à part les populations d'éléphants qui ont connues une chute en termes d'effectifs entre 2005 et 2021, les autres espèces de l'espace d'étude ont connu un accroissement de leurs effectifs. Le parc ne possède pas d'espèces endémiques. Cependant, on a plus de 30% de l'effectif mondial de la girafe du Kordofan (<https://annadjib.mondoblog.org/2019/01/24/visite-parc-national-zakouma/>). Des éléphants aux girafes en passant par les buffles, les biches, on retrouve aussi l'antilope cheval et l'antilope bubale (Planche 3).



**Planche 3 : Quelques types d'antilope observés dans le parc**

*Source : ADOUM-FORTEYE A., vues prises en avril 2022.*

Il est à relever que les antilopes bubales ont été observées la nuit. De façon globale, le parc national de Zakouma est un véritable paradis pour ces différents herbivores qui partagent l'espace avec un nombre important de félins dominés par les lions, témoins d'abondance de proies.

## **2.2. Zakouma, un parc aux félins, aux primates et aux oiseaux**

En plus des gros mammifères suscités, le parc abrite une diversité de félins dont les plus remarquables et plus visibles sont les lions (Photo 3).



**Photo 3 : Un lion observé dans le parc**

*Source : SOKEMAWU K., vue prise 30 mars 2023.*

En plus des lions dont l'effectif est estimé à 100 individus, on note la présence des hyènes, des tigres, des léopards dont les effectifs ne sont pas connus (Planche 4).



**Planche 4 : Un léopard et une hyène observés dans le parc**

Source : BRYA M., vues prises en mars 2023.

Peu visibles dans la journée à l'exception des lions, ces félins sortent généralement la nuit dans le but de chasser leurs proies que sont les gros et petits herbivores ou profiter des restes des cadavres abandonnés par les lions. C'est le cas des hyènes. Au-delà de la diversité d'herbivores et de félins identifiés, le parc national de Zakouma compte un effectif important de primates représenté par trois espèces que sont les vervets, les patas et les babouins (Planche 5).



**Planche 5 : Quelques images de primates**

Source : SOKEMAWU K., vues prises 30 mars 2023.

Au-delà des gros herbivores, félins et autres cités, les entretiens menés sur le terrain auprès des gardes ont permis de savoir que l'espace d'étude regorge de plus de 370 espèces d'oiseaux, notamment les canards sauvages, les oies de Gambie, les pintades sauvages, des tourterelles, les grues couronnée (*Balearica pavonina*), les marabouts d'Afrique (*Leptoptilos crumenifer*) et autres oiseaux migrateurs. La planche 6 illustre les quelques espèces d'oiseaux observées dans le milieu d'étude.





### **Planche 6 : Quelques espèces d'oiseaux du parc**

*Source : ADOUM-FORTEYE A., vues prises en avril 2022.*

On note également la présence des autruches, des tourterelles et bien d'autres. Il a lieu de faire remarquer que les reptiles ne sont pas exclus de l'espace d'investigation. Etant un milieu naturel, il n'est pas rare de croiser les serpents et des crocodiles du fait de l'existence des nombreuses marres et espaces marécageuses (Photo 4).



### **Photo 4 : Un espace marécageux dans le parc : habitat des crocodiles**

*Source : SOKEMAWU K., vue prise 30 mars 2023.*

Selon les responsables du parc, des centaines de crocodiles sont repertoriés dans les différentes parties du parc (Planche 7).



### **Planche 7 : Des crocodiles autour d'une marre dans le parc de Zakouma**

*Source : ADOUM-FORTEYE A., vues prises en janvier 2023.*

C'est l'un des rares écosystèmes soudano-sahéliens intacts en Afrique où les espèces animales prospèrent. Ces différentes espèces rencontrées font l'objet d'attraction touristiques où affluent visiteurs nationaux et internationaux.

### **2.3. Parc national de Zakouma, une zone majeure d'attrait touristique**

Le Camp de Tinga, niché parmi les tamarins géants sur les rives du Bahr Tinga, est au cœur de la meilleure zone de vision de Zakouma. La structure d'accueil récemment rénovée permet l'accueil confortable de 40 visiteurs avec une vaste salle de restaurant ouverte qui invite à la

relaxation et à la jouissance de la tranquillité de la brousse. Que ce soit de jour ou de nuit, des sorties de vision en véhicules tous terrains sont proposées (Photo 5), offrant ainsi, deux perceptions totalement différentes de l'espace d'étude.



**Photo 5 : Des véhicules de Safari dans le PNZ**

*Source : ADOUM-FORTEYE A., vue prise en janvier 2023.*

On a en tout, trois temps de sorties. Il s'agit des sorties en voiture le matin, l'après-midi et la sortie en voiture de nuit. Chacune de ces sorties permet d'observer des espèces fauniques particulières.

#### ***2.3.1. Les sorties en voiture le matin et l'après-midi***

Les sorties en voiture le matin et l'après-midi permettent aux visiteurs d'observer lors d'une sortie de vision typique, des girafes, des buffles, des bubales, des hippotragues, des cobes, des gazelles, des tiangs et des reduncas, ainsi que des prédateurs comme les lions, les hyènes et les guépards. Avec un peu de chance, les visiteurs peuvent voir l'espèce emblématique de Zakouma à savoir l'éléphant.

#### ***2.3.2. Sorties en voiture de nuit***

Les sorties nocturnes permettent d'apercevoir des espèces plus rares comme la civette africaine, la genette commune, le chat sauvage, le serval, le caracal et le ratel ainsi que l'hyène tachetée. On peut aussi parfois croiser un léopard ou une hyène rayée.

#### ***2.4. Le PNZ et les voies d'accès***

Le PNZ peut être atteint par la route ou par avion. Même si de N'Djaména, le voyage par la route prend une journée entière, c'est l'occasion unique de traverser et d'admirer les paysages sans cesse changeants des plaines sahéliennes et des montagnes rocheuses et de croiser les caravanes de chameaux nomades qui s'acheminent à travers les acacias épineux. Il est également possible d'affréter des vols charter (Photo 6) depuis N'Djaména directement jusqu'au parc. Notons que la gestion du parc, des transports par la voie aérienne sont gérés par l'ONG African Parks.



**Photo 6 : Un avion servant de transport des touristes pour le compte du parc**

*Source : SOKEMAWU K., vue prise 30 mars 2023.*

Ce Parc constitue un grand atout pour le pays et attire d'énormes activités touristiques source de revenus. Visiter ce parc est un atout pour chaque être humain. Construit sur un modèle familial sympathique, le parc offre un excellent échantillon de faune africaine préservée de la ruée touristique ; lorsque vous apercevrez un lion, vous ne le repérerez pas par la dizaine de 4x4 assemblés autour, mais par l'acuité de vos yeux ou de ceux de votre guide... Le PNZ est sillonné de nombreuses pistes ponctuées de balises nommées qui servent de repères et de localisation comme le montre les photos de la planche n°8.



**Planche 8 : Pistes tracées avec des balises et dénommées servant de point de repère**

*Source : SOKEMAWU K., vues prises 29 mars 2023.*

Parcourir ces différentes pistes balisées de Zakouma constitue un véritable plaisir dans la lignée de l'Afrique authentique. Il n'est pas rare de voir des éléphants traverser le camp de Tinga. Le parc dispose de chambres (Photo 7), où tous les visiteurs peuvent passer leur temps.

**Planche 7 : Des Shelley disponibles pour les visiteurs**



*Source : SOKEMAWU K., vue prise 29 mars 2023.*

Ces Shelley sont un bloc de 4 chambres. Sur le site, on dénombre au total 6 blocs de ces quatre chambres, soit 24 chambres dont 12 sont des chambres VIP. Les prix des chambres varient en fonction du type de chambre de même que toutes les conditions requises pour passer un séjour agréable dans le Camp de Tinga comme le montre le tableau II.

**Tableau II : Prix des chambres entre les 1<sup>er</sup> décembre 2022 et le 15 mai 2023**

Tinga CampRates 2022/2023			
ZAKOUMA NATIONAL PARK CHAD			
Adult park fees (per person per day)	\$15	\$15	
Child park fees (7 - 12 years, per person per day)	\$10	\$10	
Child park fees (6 years & younger)	FREE	FREE	
Tourism Tax (per person per day)	\$2,50	\$2,50	
Traveling Tourism Tax (per person per stay)	\$9	\$9	

CHAD CITIZEN - PER PERSON PER NIGHT	RACK RATES	STO RATES
1 to 15 Dec 2022 - 15 May 2023		
Standard per person sharing (Max 2 Adults)	55 500 CFA	48 000 CFA
Superior per person sharing (Max 2 Adults)	77 500 CFA	69 000 CFA
Standard per person single	75 000 CFA	66 000 CFA
Superior per person single	102 500 CFA	91 500 CFA
Child rate, triple, sharing with parents (7 to 12 years, inclusive)	30 500 CFA	27 500 CFA
Pilot / Guide rate	55 500 CFA	48 000 CFA
Adult park fees (per person per day)	1 000 CFA	1 000 CFA
Child park fees (7 - 12 years, per person per day)	500 CFA	500 CFA
Child park fees (6 years & younger)	FREE	FREE
Tourism Tax (per person per day)	1 500 CFA	1 500 CFA
Traveling Tourism Tax (per person per stay)	5 000 CFA	5 000 CFA
Vehicle fee (Chad registered per vehicle per day)	3 500 CFA	3 500 CFA

\* Guide accommodation is complimentary when accompanying a group of 6 or more guests. Meals are charged as extra items.

INCLUSIONS
All meals

EXCLUSIONS
Transport to/from the park, visas, items of personal nature, gratuities, laundry, drinks, activities



# Tinga CampRates 2022/2023



ZAKOUMA NATIONAL PARK  
CHAD

INTERNATIONAL GUESTS - PER PERSON PER NIGHT	RACK RATES	STO RATES
1 to 15 Dec 2022 - 15 May 2023		
Standard per person sharing (Max 2 Adults)	\$155	\$140
Superior per person sharing (Max 2 Adults)	\$195	\$175
Standard per person single	\$200	\$180
Superior per person single	\$250	\$225
Child rate, triple, sharing with parents (7 to 12 years, inclusive)	\$80	\$70
Pilot / Guide rate	\$155	\$140
Adult park fees (per person per day)	\$30	\$30
Child park fees (7 - 12 years, per person per day)	\$15	\$15
Child park fees (6 years & younger)	FREE	FREE
Tourism Tax (per person per day)	\$2,50	\$2,50
Traveling Tourism Tax (per person per stay)	\$9	\$9
Vehicle fee (foreign-registered vehicle per day)	\$15	\$15
Vehicle fee (Chad registered per vehicle per day)	\$6	\$6

\* Guide accommodation is complimentary when accompanying a group of 6 or more guests. Meals are charged as extra items.

## INCLUSIONS

Accommodation and Meals

## EXCLUSIONS

Transport to/from the park, visas, items of personal nature, gratuities, laundry, drinks, all activities

AFRICA RESIDENTS AND EXPATS- PER PERSON PER NIGHT	RACK RATES	STO RATES
1 to 15 Dec 2022 - 15 May 2023		
Standard per person sharing (Max 2 Adults)	\$100	
Superior per person sharing (Max 2 Adults)	\$130	
Standard per person single	\$135	
Superior per person single	\$170	
Child rate, triple, sharing with parents (7 to 12 years, inclusive)	\$60	
Pilot / Guide rate	\$100	

# Tinga CampRates 2022/2023



ZAKOUMA NATIONAL PARK  
CHAD

ACTIVITIES PER PERSON**	ALL GUESTS	CITIZENS
Morning or afternoon game drive (4 - 10 guests)	\$20	12 000 CFA
Local Market Visit (4 - 10 guests)	\$20	12 000 CFA
Bush dinner per person (4-12 guests) (Prior Reservation required)	\$50	30 000 CFA
Night out under the stars (Per Person / Includes mosquito net, services of a guide & basic meals) (Prior Reservation required)	\$150	90 000 CFA
Zakouma Community Escort to accompany self drive guests (per day)	5 000 CFA	5 000 CFA
ACTIVITIES PER GROUP**	ALL GUESTS	CITIZENS
Private vehicle rate	\$300	185 000 CFA
Transfer to Am-Timan (Maximum 4 guests per group)	\$110	68 000 CFA

\*\* All activities are non-commissionable

## RESERVATIONS

A provisional reservation will be held for a period of 14 days where after it needs to be confirmed or it will be automatically released. A provisional reservations must be confirmed one week prior to the arrival date or it will be automatically released. 25% non-refundable deposit is required to confirm a reservation. The standard terms and conditions comes into effect once a reservation is confirmed.

## DEPOSIT TERMS

25% non-refundable deposit is required to confirm a reservation.  
Full or final payment is due 45 days prior to arrival  
Payments can be made by Wire Transfer or cash  
The deposit is not refundable even if a cancellation is made 45 or more days in advance of the reservation.

## CANCELLATION TERMS (AS PERCENTAGE OF TOTAL PRICE)

More than 45 days prior to arrival:	25% cancellation fee (non-refundable deposit)
30 - 45 days prior to arrival:	50% cancellation fee
Less than 30 days prior to arrival:	100% cancellation fee
No show	100% cancellation fee

## CHILD POLICY

Children of all ages welcome  
Tinga is located in a predator dense park and children must be supervised at all times.

## ACCOUNTS PAYABLE

Please see individual invoices.

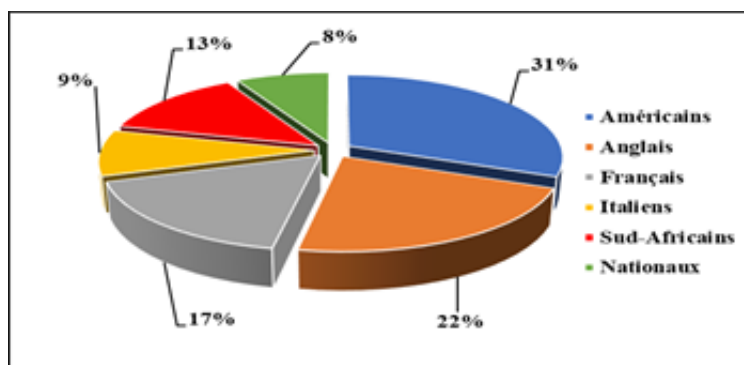
## CONTACT INFORMATION

[tingacamp@africanparks.org](mailto:tingacamp@africanparks.org)

Source : Tinga-Rate, mars 2023.

Les visiteurs, comme évoqués, sont de différentes nationalités dont les plus dominantes sont les Anglais et les Américains comme l'atteste la figure 2.

**Figure 2 : Origine des visiteurs**



Source : D'après le traitement des données recueillies sur le terrain, mars 2023

Au regard des données de la figure 2, il ressort que les nationaux participent bel et bien à l'animation touristique du parc puisqu'ils sont 8% à le visiter. Il est à noter aussi que les responsables du parc accueillent chaque semaine, excursions des élèves des établissements primaires et secondaires des localités environnantes, afin d'amener ces jeunes apprenants à prendre connaissance du bien-fondé de la protection des animaux sauvages. Des sorties pédagogiques sont donc organisées pour la circonstance.

Le parc dispose de bar et restaurant qui accueillent les différents visiteurs. Des produits locaux sont vendus dans de petits shops. On retrouve des habits à l'effigie de la structure en charge de la gestion du parc (African Parc), des produits cosmétiques, des œuvres d'art, etc. (Planche 9).



**Planche 9 : Exposition de quelques articles**

Source : ADOUM-FORTEYE A., vues prises en mars 2023.

### **2.5. PNZ, un privilège touristique tchadien et source de création d'emplois pour les jeunes**

Le tourisme est non seulement l'un des secteurs de l'économie du Tchad les plus importants, mais aussi l'un de ceux qui se développent le plus rapidement. Cette activité touristique tchadienne ne demande qu'à prendre son envol et sur cet aspect, le parc national de Zakouma à l'instar de l'Ennedi et du Lac Tchad, est l'un des déclencheurs que le « pays de Toumaï » pourra inscrire dans un potentiel circuit touristique.

Le Parc national de Zakouma est un important pourvoyeur d'emplois dans les provinces du Salamat et de Guera. En effet, les données de terrain révèlent que le parc emploie déjà des personnes à plein temps et d'autres personnes de façon temporaire. Environ 70% des employés du parc sont originaires des localités périphériques du parc ou des provinces où se situe celui-ci. Il s'agit notamment de la province du Salamat dont l'espace occupé par le parc est de 40%, de la province du Guera dont la superficie occupée par le parc est de 60%. Les guides touristiques employés sont tous originaires de ces secteurs.

L'emploi des populations autochtones est un privilège dans la mesure où cela permet de lutter contre le braconnage et le chômage des jeunes. Selon les gestionnaires du parc, sans difficulté majeure, ce parc pourrait créer des milliers d'emplois pour les jeunes des localités proches et des régions apparentées en fonction de la montée des activités touristiques. Déjà, on dénombre actuellement environ 300 employés en plein temps parmi lesquels figurent cinq femmes dont deux rangers chargées de la transmission, deux cuisinières et une chargée de l'entretien des logements des responsables VIP. Notons également que parmi de nombreux temporaires mobilisés dans le cadre des activités faisant appel à l'approche HIMO

### **3. DISCUSSION**

De par sa diversité biologique, le Parc national de Zakouma a de fortes potentialités touristiques dépassant de loin bon nombre des parcs de l'Afrique Australe et de l'Est. Avec la réintroduction des rhinocéros noirs en 2018 depuis l'Afrique du Sud 50 ans après leur disparition, le parc est aujourd'hui l'unique endroit en Afrique Centrale et de l'Ouest à détenir les BIG FIVE (5 espèces très appréciées par les touristes à savoir : éléphant, buffle, lion, panthère, rhinocéros noir). Malgré sa position sur l'axe du pastoralisme transfrontalier et les changements climatiques qui ont marqué la planète toute entière, les écosystèmes du PNZ sont préservés et son caractère naturel l'est aussi.

Zakouma est cité par le magazine Times et les guides internationaux en 2019 comme une des 100<sup>ème</sup> destinations mondiales à visiter. Le PNZ dispose de nombreux atouts sur le plan touristique. Grâce à la création du camp nomade au titre de sa stratégie 3C (Camp Tinga, Camp Nomade, Camp DARI), le PNZ est devenu une destination privilégiée des donateurs d'APN ; confirmant ainsi que son potentiel touristique naturel existe et il suffit tout simplement que les pouvoirs publics le prennent comme un « élément de diversification de l'économie nationale ». Étant à quelques heures de l'Europe, le parc peut bien être exploité par le pays sur le plan touristique. Cela permettra au pays d'améliorer sa visibilité sur le plan international et d'engranger des dividendes à travers les emplois pour les jeunes, les flux monétaires, les contrats pour les opérateurs économiques, etc.

Pour y arriver, le Tchad devra lever les contraintes entre autres : la problématique du transport aérien entre N'Djamena - Zakouma, l'accès au pays via le développement d'une plate-forme de visa en ligne, le développement des infrastructures hôtelières entre N'Djamena et Am-timan, le développement d'un aéroport aux normes internationales à Am-timan, le développement d'une communication à tous les niveaux, etc.

Au demeurant, les résultats obtenus sont similaires à ceux de K. Sanoume (2010) qui a mis en évidence dans le sud-est du Togo, le fort potentiel écotouristique des inselbergs et de Augier, (2005). Les différents atouts des parcs pour le développement du tourisme ont été relevés par P. Ouoba (2001) au Burkina Faso. Pour leur part, les mares sacrées procurent l'occasion de voir des poissons et des crocodiles dans leur milieu naturel.

Pour préserver ces écosystèmes naturels, le tourisme est un outil approprié, respectueux du milieu d'accueil, qui présente donc de réels avantages. Le Costa Rica a d'ailleurs su se

positionner sur la scène touristique mondiale en valorisant ses ressources naturelles, s'imposant pour son approche éclairée en matière de préservation de l'environnement (N. Fabiola, 2006).

Aussi, des pays faiblement développés de la Caraïbe intègrent-ils ce type de tourisme dans leur stratégie de développement comme l'île de la Dominique (O. Dehoorne et A-L. Transler, 2007). Il est donc impérieux que des actions soient entreprises pour intégrer le tourisme dans les stratégies de développement des collectivités territoriales des provinces abritant le PNZ au Tchad.

L'emploi d'hommes ou de femmes dans l'industrie du tourisme et ses effets sur la structure sociale est un autre sujet très débattu. Crompton et Sanderson (1990) et Boo (1990) soulignent que l'emploi dans le tourisme exige un modèle de travail flexible, qui finit par éroder la ségrégation des sexes. L'aménagement touristique est une condition essentielle pour développer rationnellement le secteur du tourisme au Tchad. Aménager, c'est affecter à chacun des secteurs de l'espace, une fonction raisonnée, logique et déterminée pour les besoins de l'homme. La présente recherche a révélé que les types d'aménagements touristiques et écotouristiques observés dans le PNZ sont liés aux ressources biologiques, notamment fauniques de l'aire d'étude. Ces résultats collaborent ceux de D. Perrain, (2018, p. 12) et de N. Tchétché *et al.*, (2019, p. 287).

## CONCLUSION

Le parc national de Zakouma est un ensemble composé de biotopes qui hébergent une faune abondante et riche représentant à elles seules, plus de la moitié des mammifères, reptiles et oiseaux que compte le Tchad. Créé le 7 mai 1963 par le décret N°086/TEF, il est actuellement géré par l'ONG African Parks Network qui y propose des activités de tourisme ; des activités marquées par la présence du Camp de Tinga avec ses nombreux logements. De plus, grâce à l'engagement communautaire et à la disparition quasi totale du braconnage, ce parc est devenu un sanctuaire de faune sauvage attirant des touristes venant des différentes régions du monde. Notons que le parc national de Zakouma figure parmi les derniers écosystèmes soudano-sahéliens encore intacts sur le continent africain.

Malgré le caractère attractif et touristique qu'offre cet espace, des contraintes minent sa visibilité. Parmi celles-ci figure en bonne place, le manque d'infrastructures routières devant favoriser un accès au plus grand nombre de personnes, notamment les nationaux. La prise en compte des mesures efficaces et appliquées favorisera à coup sûr, une mise en valeur plus efficiente, et une visibilité plus accrue de cet espace où tourisme et le développement local font bon ménage.

## RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

AKAMA S. John and KIETI Damiannah, 2007, « Tourism and socio-economic development in developing countries : a case study of Mombasa Resort in Kenya », *Journal of Sustainable Tourism*, Vol.15, n°6, p. 735-748.

BINOT Aurélie, HANONI Laurence, TATILA Isaac Ndotam et JOIRIS V. Daou, 2008, *Le Parc National de Zakouma : Aménagement d'une aire protégée en zone soudano-sahélienne*, Atelier sur regards croisés sur la Tapoa, Niamey, Niger, 26 p.

BOUSQUET B., 1991. *Parc national de Zakouma : résultats et inventaires de la faune*, Projet Réhabilitation et conservation du Parc national de Zakouma, n°6.800.37.51.031. SECA/Ministère de l'Environnement et du Tourisme, N'Djaména, Tchad, 27 p.

CACCOMO Jean-Louis, 2007, *Fondements d'économie du tourisme, acteurs, marchés et stratégies*, Editions De Beck Université, 220 p.

CHABOUD Christian, 2002, *Valorisation de la biodiversité et écotourisme : une approche critique*, Communication à la Conférence internationale de l'Académie Nationale des Arts, des Lettres et des Sciences de Madagascar, Fianarantsoa, 32 p.

CROMPTON Rosemary and SANDERSON Kay, 1990, *Gendered Jobs and Social Change*, Unwin Hyman, Université du Michigan, USA, 203 p.

DEHOORNE Olivier et TRANSLER Anne-Laure, 2007, *Autour du paradigme d'écotourisme*, *Etudes Caraïbéennes*, N°6, <https://doi.org/10.4000/etudescaribeennes.414>, consulté le 20 septembre 2023.

DEJACE Philippe, GAUTSRER Laure, BOUCHÉ Philippe, 2000, « Les populations de grands mammifères et d'austruches du parc national de Zakouma au Tchad : statuts et tendances évolutives », *Rev. Écol. (Terre Vie)*, Vol. 55, Belgique, p. 305-320.

FABIOLA Nicolas, 2006, « Un bilan des enjeux et impacts de l'écotourisme au Costa Rica », *Études caribéennes* [Online], N°5, Décembre 2006, En ligne depuis le 15 Décembre 2006, DOI : <https://doi.org/10.4000/etudescaribeennes.263>, consulté le 20 septembre 2023.

KOUADIO Kouakou Abraham et GOGBE Téré (2019) : « Potentialités et contraintes du développement du tourisme dans le département de Tiassalé (Côte d'Ivoire) », *RIGES*, Revue Ivoirienne de Géographie des Savanes ; UAO, Bouaké, numéro spécial, Nouaké, Côte d'Ivoire, p. 285-304.

KOUELY Damas, 2023, *Approche spatio-temporelle des conflits hommes-faune sauvage dans les aires protégées de Lopé-Okanda et de Moukalaba-Doudou (Gabon)*, Thèse de Doctorat de Géographie, École doctorale des Grandes Écoles, Laboratoire : Groupe de Recherche en Sciences Humaines et Sociales (GRESHS, ENS), Libreville, Gabon, 244 p.

LANLY Jean-Paul et BERGONZINI Jean-Claude, 2000, *Les forêts tropicales*, 1<sup>ère</sup> Edition, CIRAD, Paris, France, 164 p.

OUOBA Paulin, 2019, « Perceptions du changement climatique, impacts environnementaux et stratégies endogènes d'adaptation par les producteurs du Centre-nord du Burkina Faso », *VertigO - la revue électronique en sciences de l'environnement*, Volume 19, Numéro 1, mars 2019, <https://doi.org/10.4000/vertigo.23912>, consulté le 20 septembre 2023.

OUYA Bondero, 2005, *Conservation de la biodiversité et développement. Enjeux autour des aires protégées du sud-est du Tchad. Dynamique d'occupation et partage de l'espace : cas des parcs Nationaux de Manda et Zakouma*, Mémoire de Master 1, Université de Montpellier III, France, 110 p.

PERRAIN David, 2018, *Le tourisme dans les petites économies insulaires : analyse des fondamentaux de la spécialisation touristique comme source soutenable de croissance*, Thèse de doctorat en Sciences économiques, École doctorale n°541, Université de la Réunion, France, 356 p.

POILECOT Pierre, BOULANODJI Édouard, TALOUA Nicolas, DJIMET Bechir, NGUI Takene, SINGA Jacob, 2007, « Parc national de Zakouma : des éléphants et des arbres », *Bois et forêts des tropiques*, N°291 (1), Écotourisme et aires protégées, Tchad, p. 13-24.

SANOUMEGA K., 2010, *Potentialités écotouristiques des zones des inselbergs au Sud-est du Togo*, Mémoire d'Ingénieur des Travaux, ESTBA, Université de Lomé, Lomé, Togo, 55 p.

SARRASIN Bruno et RAMAHATRA Haja, 2013, « Le développement touristique à Tolagnaro et dans le parc national d'Andohahela (Madagascar) : la mise en valeur des ressources naturelles par la lutte contre la pauvreté, *Etudes caribéennes*, 19 p. DOI : 10400/ etudescaribéennes.6557.

SOKEMAWU Koudzo, 2012, « Le marché aux fétiches d'Akodesséwa, un lieu touristique au cœur de la ville de Lomé au Togo », *Journal de la Recherche Scientifique de l'Université de Lomé*, Vol. 14, N°2, Université de Lomé, Lomé, Togo, p. 245-259.

SOLKAM Rosalie Ballah et NDOUTORLENGAR Médard, 2017, *Dynamique des ressources naturelles dans le Parc national de Manda : Cartographie et analyse pour le Développement durable*, International Cartographic Association, 1, <https://doi.org/10.5194/ica-proc-1-6-2017>, 8 p.

TCHETCHE Nicaise et GOGBE Téré et KOUADIO Kouakou Abraham, 2019, « Développement du potentiel touristique dans la ville de San Pedro (Côte d'Ivoire) », *Revue Espace Géographique et société Marocaine*, N°28/29, Maroc, p. 283-299.

UICN /PAPACO, 2009, *Grandes aires protégées des zones sahélo-sahariennes : quelle contribution à la conservation ?* UICN /PAPACO, 62 p.

UICN/PAPACO, 2010, *Le tourisme dans les aires protégées d'Afrique de l'Ouest : quelle contribution à la conservation ?* UICN/PACO, Ouagadougou, Burkina Faso, 110 p.

# INSTRUCTIONS AUX AUTEURS

## 1- Contexte, Justification et Objectifs du journal

Le développement des territoires ruraux est une préoccupation prise en compte par de nombreux organismes internationaux que nationaux à travers les projets et programmes de développement.

En Afrique, le défi du développement est indissociable du devenir des espaces ruraux. Les territoires ruraux sont caractérisés par d'importantes activités rurales qui influencent sur la dynamique du monde rural et la restructuration des espaces ruraux.

En effet, de profondes mutations s'observent de plus en plus au sein du monde rural à travers les activités agricoles et extra agricoles. Des innovations s'insèrent dans les habitudes traditionnelles des ruraux. Cela affecte sans doute le système de production des biens et services et les relations entre les villes et campagnes.

Ainsi, dans ce contexte de mutation sociétale, de nouvelles formes d'organisation spatiale s'opèrent. Ces nouvelles formes dénotent en partie par les différents modes de faire-valoir. Aussi, plusieurs composantes environnementales sont-elles impactées et nécessitent donc une attention particulière qui interpelle aussi bien les dirigeants politiques, les organismes non étatiques et les populations locales pour une gestion durable des espaces ruraux.

Par ailleurs, le contexte de la décentralisation, le développement à la base implique toutes les couches sociales afin d'amorcer réellement le développement. Ainsi, la femme rurale, à travers le rôle qu'elle joue dans le système de production de biens et services, mérite une attention particulière sur le plan formation, information et place dans la société en pleine mutation.

Enfin, en analysant le contexte socioculturel et l'évolution de la croissance démographique que connaissent les campagnes, les questions d'assainissement en milieu rural doivent de plus en plus faire l'objet des préoccupations majeures à tous les niveaux de prises de décision afin de garantir à tous un cadre de vie sain et réduire l'extrême pauvreté en milieu rural.

Le premier numéro du Journal de Géographie Rurale Appliquée et Développement (*J\_GRAD*) du Laboratoire de Géographie Rurale et d'Expertise Agricole (LaGREA) s'inscrit dans la logique de parcourir de façon profonde tous les aspects liés au monde rural. A ce titre, les axes thématiques prioritaires ci-après seront explorés.

### **Axe 1 : Dynamique des espaces ruraux et Aménagement de l'espace rural**

- ✓ Mutations spatiales et dynamique des espaces ruraux ;
- ✓ Gestion du foncier rural et environnementale ;
- ✓ Climat, aménagements hydroagricoles ;
- ✓ SIG et gestion des territoires ruraux ;
- ✓ Gouvernance et planification des espaces ruraux.

### **Axe 2 : Economie rurale**

- ✓ Activités agricoles et sécurité alimentaire ;
- ✓ Ecotourisme ;
- ✓ Artisanat rural ;
- ✓ Territoires, mobilité et cultures.

### **Axe 3 : Genre et développement rural**

- ✓ Femmes et activités rurales ;
- ✓ Développement local ;
- ✓ Echanges transfrontaliers dans les espaces ruraux ;
- ✓ Hygiène et assainissement en milieu rural.

## **2. Instructions aux auteurs**

### **2.1. Politique éditoriale**

Le Journal de Géographie Rurale Appliquée et Développement (*J\_GRAD*) publie des contributions originales en français ou en anglais dans tous les domaines de la science sociale.

Les contributions publiées par le journal représentent l'opinion des auteurs et non celle du comité de rédaction. Tous les auteurs sont considérés comme responsables de la totalité du contenu de leurs contributions.

Le Journal de Géographie Rurale Appliquée et Développement (*J\_GRAD*) est semestrielle. Il apparaît deux fois par an, tous les six mois (juin et décembre).

### **2.2. Soumission et forme des manuscrits**

Le manuscrit à soumettre au journal doit être original et n'ayant jamais été fait objet de publication au paravent. Le manuscrit doit comporter les adresses postales et électroniques et le numéro de téléphone de l'auteur à qui doivent être adressées les correspondances. Ce manuscrit soumis au journal doit impérativement respecter les exigences du journal.

**La période de soumission des manuscrits est de :** 10 août au 10 septembre 2022.

**Retour d'évaluation :** 10 octobre 2022.

**Date de publication :** 15 décembre 2022.

Les manuscrits sont envoyés sur le mail du journal de Géographie Rurale Appliquée et Développement (*J\_GRAD*) à l'adresse: [journalgrad35@gmail.com](mailto:journalgrad35@gmail.com) avec copie à Monsieur Moussa GIBIGAYE <[moussa\\_gibigaye@yahoo.fr](mailto:moussa_gibigaye@yahoo.fr)>.

#### **2.2.1. Langue de publication**

*J\_GRAD* publie des articles en français ou en anglais. Toutefois, le titre, le résumé et les mots clés doivent être donnés dans deux langues (anglais et français).

#### **2.2.2. Page de titre**

La première page doit comporter le titre de l'article, les noms des auteurs, leur institution d'affiliation et leur adresse complète. Elle devra comporter également un titre courant ne dépassant pas une soixantaine de caractères ainsi que l'adresse postale de l'auteur, à qui les correspondances doivent être adressées.

- Le titre de l'article est en corps 14, majuscule et centré avec un espace de 12 pts après le titre (format > paragraphe > espace après : 12 pts).
- Les noms et prénoms des auteurs doivent apparaître en corps 12, majuscule et centré et en italique.
- Les coordonnées des auteurs (appartenance, adresse professionnelle et électronique) sont en corps 10 italique et alignés à gauche.

#### **2.2.3. Résumé**

Le résumé comporte de 250 à 300 mots et est présenté en Français et en Anglais. Il ne contient ni référence, ni tableau, ni figure et doit être lisible. Il doit obligatoirement être structuré en cinq parties ayant respectivement pour titres : « Description du sujet », « Objectifs », « Méthode », « Résultats » et « Conclusions ». Le résumé est accompagné d'au plus 05 mots-clés. Le résumé et les mots-clés sont composés en corps 9, en italique, en minuscule et justifiés.

#### **2.2.4. Introduction**

L'introduction doit fournir suffisamment d'informations de base, situant le contexte dans lequel l'étude a été réalisée. Elle doit permettre au lecteur de juger de l'étude et d'évaluer les résultats acquis.

#### **2.2.5. Corps du sujet**

Le corps du texte est structuré suivant le modèle IMReD. Chacune des parties joue un rôle précis. Elles représentent les étapes de la présentation.

##### **2.2.5.1 Introduction**

L'introduction doit indiquer le sujet et se référer à la littérature publiée. Elle doit présenter une question de recherche.



L'objectif de cette partie est de mettre en avant l'intérêt du travail qui est décrit dans l'article et de justifier le choix de la question de recherche et de la démarche scientifique.

### **2.2.5.2 Matériel et méthodes**

Cette partie doit comprendre deux volets : présentation succincte du cadre de recherche et l'approche méthodologique adoptée.

### **2.2.5.3 Résultats**

Les résultats sont présentés sous forme de figures, de tableaux et/ou de descriptions. Il n'y a pas d'interprétation des résultats dans cette partie. Il faut particulièrement veiller à ce qu'il n'y ait pas de redondance inutile entre le texte et les illustrations (tableaux ou figures) ou entre les illustrations elles-mêmes.

### **2.2.5.4 Discussion**

La discussion met en rapport les résultats obtenus à ceux d'autres travaux de recherche. Dans cette partie, on peut rappeler l'originalité et l'intérêt de la recherche. A cet effet, il faut mettre en avant les conséquences pratiques qu'implique cette recherche. Il ne faut pas reprendre des éléments qui auraient leur place dans l'introduction.

### **2.2.6 Conclusion**

Cette partie résume les principaux résultats et précise les questions qui attendent encore des réponses.

Les différentes parties du corps du sujet doivent apparaître dans un ordre logique.

L'ensemble du texte est en corps 12, minuscule, interligne simple, sans césure dans le texte, avec un alinéa de première ligne de 5 mm et justifié (Format > paragraphe > retrait > 1ère ligne > positif > 0,5 cm). Un espace de 6 pts est défini après chaque paragraphe (format > paragraphe > espace après : 6 pts). Les marges (haut, bas, gauche et droite) sont de 2,5 cm.

- Les titres (des parties) sont alignés à gauche, sans alinéa et en numérotation décimale
- La hiérarchie et le format des titres seront les suivants :

Titre de premier ordre : (1) MAJUSCULE GRAS justifié à gauche

Titre de 2ème ordre : (1-1) Minuscule gras justifié à gauche

Titre de 3ème ordre : (1-1-1) Minuscule gras italique justifié à gauche

Titre de 4ème ordre : (1-1-1-1) Minuscule maigre ou puces.

### **2.2.7. Rédaction du texte**

La rédaction doit être faite dans un style simple et concis, avec des phrases courtes, en évitant les répétitions.

### **2.2.8. Remerciements**

Les remerciements au personnel d'assistance ou à des supports financiers devront être adressés en terme concis.

### **2.2.9. Références**

Les passages cités sont présentés en romain et entre guillemets. Lorsque la phrase citant et la citation dépassent trois lignes, il faut aller à la ligne, pour présenter la citation (interligne 1) en romain, en diminuant la taille de police d'un point. Les références de citation sont intégrées au texte citant, selon les cas, des façons suivantes :

- (Initiale(s) du Prénom ou des Prénoms de l'Auteur, année de publication, pages citées);

#### **Exemples :**

1-Selon C. Mathieu (1987, p. 139) aucune amélioration agricole ne peut être réalisée sans le plein accord des communautés locales et sans une base scientifique bien éprouvée ;

2-L'autre importance des activités non agricoles, c'est qu'elles permettent de sortir les paysans du cycle de dépendance dans laquelle enferment les aléas de la pluviométrie (M. Gueye, 2010, p. 21) ;

3-K. F. Yao *et al.*, (2018, p.127), estime que le conflit foncier intervient également dans les cas d'imprécision ou de violation des limites de la parcelle à mettre en valeur. Cette violation des limites de parcelles concédées engendre des empiètements et des installations d'autres migrants parfois à l'issue du donateur.

Les sources historiques, les références d'informations orales et les notes explicatives sont numérotées en série continue et présentées en bas de page. Les divers éléments d'une référence bibliographique sont présentés comme suit :

- Nom et Prénom (s) de l'auteur, Année de publication, Zone titre, Lieu de publication, Zone Éditeur, les pages (pp.) des articles pour une revue.

Dans la zone titre, le titre d'un article est présenté en romain et entre guillemets, celui d'un ouvrage, d'un mémoire ou d'une thèse, d'un rapport, d'une revue ou d'un journal est présenté en italique. Dans la zone Éditeur, on indique la Maison d'édition (pour un ouvrage), le Nom et le numéro/volume de la revue (pour un article). Au cas où un ouvrage est une traduction et/ou une réédition, il faut préciser après le titre le nom du traducteur et/ou l'édition (ex : 2ndeéd.). Les références bibliographiques sont présentées par ordre alphabétique des noms d'auteur.

### 2.2.10. Références bibliographiques

#### Article dans revue

GIBIGAYE Moussa, HOUINSOU Auguste, SABI YO BONI Azizou, HOUNSOUNOU Julio, ISSIFOU Abdoulaye et DOSSOU GUEDEGBE Odile, 2017, Lotissement et mutations de l'espace dans la commune de Kouandé. *Revue Scientifiques Les Cahiers du CBRST*, **12**, 237-253

#### Ouvrages, rapport

IGUE Oguniola John, 2019, *les activités du secteur informel au Bénin : des rentes d'opportunité à la compétitivité nationale*, Paris, France, Karthala, 252 p.

#### Articles en ligne

BOUQUET Christian et KASSI-DJODJO Irène, 2014, « Déguerpir » pour reconquérir l'espace public à Abidjan. In : *L'Espace Politique*, mis en ligne 17 mars 2014, consultée le 04 août 2017. URL : <http://espacepolitique.revues.org/2963>

#### Chapitre d'ouvrage

OFOUEME-BERTON Yolande, 1993, Identification des comportements alimentaires des ménages congolais de Brazzaville : stratégies autour des plats, in Muchnik, José. (coord.). *Alimentation, techniques et innovations dans les régions tropicales*, 1993, Paris, L'harmattan, 167-174.

#### Thèse ou mémoire :

FANGNON Bernard, 2012, *Qualité des sols, systèmes de production agricole et impacts environnementaux et socioéconomiques dans le Département du Couffo au sud-ouest du Bénin*. Thèse de Doctorat en Géographie, EDP/FLASH/UAC, p.308

### 2.3. Frais d'inscription

#### Les frais de soumission sont fixés à 50.000 FCFA (cinquante mille Francs CFA).

Conformément à la recommandation du comité scientifique du Journal de Géographie Rurale Appliquée et Développement (*J\_GRAD*), les soumissionnaires sont priés de bien vouloir s'acquitter de leur frais de publication dès la première soumission sur la plateforme de gestion des publications du Journal. Les articles ne seront envoyés aux évaluateurs qu'après paiement par les auteurs des frais d'instruction et de publication qui s'élèvent à cinquante mille francs (50.000 F CFA) par envoi RIA, MONEYGRAM ou par mobile money (**Préciser les noms et prénoms**) à **Monsieur SABI YO BONI Azizou** au numéro +229 97 53 40 77 (WhatsApp). Le reçu doit être scanné et envoyé à l'adresse suivante <[journalgrad35@gmail.com](mailto:journalgrad35@gmail.com)> avec copie à **Monsieur Moussa GIBIGAYE** <[moussa\\_gibigaye@yahoo.fr](mailto:moussa_gibigaye@yahoo.fr)>.

### 2.4. Contacts

Pour tous autres renseignements, contacter l'une des personnes ci-après,

- Monsieur Moussa GIBIGAYE +229 95 32 19 53
- Monsieur FANGNON Bernard +229 97 09 93 59
- Monsieur SABI YO BONI Azizou +229 97 53 40 77